



HAL
open science

LE FONDS ANCIEN DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'AGGLOMÈRATION DU PAYS DE SAINT-OMER

Rémy Cordonnier

► **To cite this version:**

Rémy Cordonnier. LE FONDS ANCIEN DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'AGGLOMÈRATION DU PAYS DE SAINT-OMER: Deux siècles d'existence - dix ans de chantier des collections. Support Tracé, 2022, 22-23, pp.90-100. hal-04487557

HAL Id: hal-04487557

<https://hal.science/hal-04487557>

Submitted on 4 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

support trace

revue de l'association pour la recherche scientifique sur les arts graphiques

Table des matières **Support | Tracé n°22-23**

Éditorial, Claire Chahine 1

Le Louvre Abu Dhabi.**Dossier** présenté par Claire Chahine et Natalie Coural 2

Le Louvre Abu Dhabi, un musée pionnier, Souraya Noujaim 4

Naissance d'une collection : les arts graphiques au Louvre Abu Dhabi, Jérôme Farigoule 7

Le centre de documentation du Louvre Abu Dhabi, Faten Naem Rochdy 12

Le laboratoire d'analyses du Louvre Abu Dhabi, Elsa Bourguignon 14

Études

La révolution de l'ADN. Vers un nouveau support d'archivage pour les données numériques, Pierre Crozet, Erfane Arwani, Stéphane Lemaire 17

Un document majeur enfin accessible à tous : les enregistrements du procès de Rivonia, Brice Amouroux, Sylvie Clair 24

Brève histoire d'un objet patrimonial hors norme : le manuscrit des *Cent Vingt Journées de Sodome*, Olivier Bosc, Marlène Smilauer, Magali Dufour, Anne-Laure Fessart, Caroline Bertrand, Eleonora Pellizzi, Lucy Cooper, Stéphane Bouvet 30

Utilisation de membranes MOF/cellulose pour la diffusion de biocides, Virginia Gisel de Billerbeck, Bertrand Lavédrine 40

Étude comparative de matériaux écoresponsables pour le comblement du cuir, Nina Mourat, Thierry Aubry, Chloé Ranchoux 47

Restauration de tirages Fresson quadrichromes imprégnés accidentellement d'huile minérale, Bruno Le Namouric, Gaël Quintric 55

Histoire des techniques

L'atelier Fresson : une histoire familiale. Entretien avec Jean-François Fresson, Jean-Paul Gandolfo, Bruno Le Namouric, Selma Bella Zarhloul 63

Support|Tracé, revue annuelle, est édité par l'Association pour la recherche scientifique sur les arts graphiques (ARSAG)**Rédaction** ARSAG,

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris

Téléphone : 01 40 79 53 00

Télécopie : 01 40 79 53 12

Mél : arsag.asso@yahoo.fr**Directrice de la publication** : Nelly Cauliez**Directrice de la rédaction** : Claire Chahine**Secrétaire de rédaction** : Natalie Coural**Comité de lecture** : Coralie Barbe, Georges Brunel, Silvia Brunetti,

Nelly Cauliez, Claire Chahine, Marion Cinqualbre, Sylvie Clair,

Natalie Coural, Jean-François Delmas, Marie-Claude Delmas,

Jean-Philippe Dumas, Yves Gagneux, Jean-Paul Gandolfo,

Bertrand Lavédrine, Cédric Lelièvre, Bruno Le Namouric,

Marie Radepon, Véronique Rouchon

Conception graphique, édition : Bruno Doan, Atelier Baie**Impression** : JF ImpressionISSN : 1632-7667. Dépôt légal 2^e trimestre 2023**Histoire des collections**

Confidences d'un collectionneur d'autochromes. Mark Jacobs (1951-2022), entretien avec Pierre Sorgue 76

Le fonds ancien de la bibliothèque de l'agglomération du pays de Saint-Omer. Deux siècles d'existence, dix ans de chantier des collections, Rémy Cordonnier 90

L'agence Roger-Viollet, au fil du temps..., Gilles Taquet 101

Matériel et technique

Impact de l'encadrement de photographies sur l'hygrométrie à l'intérieur des montages, Bertrand Lavédrine, Bruno Le Namouric, Stéphanie Ledamoisel, Bertrand Sainte-Marthe 111

Archives de la restauration

Les archives de Michel Huet à la Médiathèque du patrimoine et de la photographie. Apports à la conservation des cuirs dorés anciens, Gaëlle Pichon-Meunier 118

Rencontres

La poussière, « la poudre de riz des choses », présentation de Denis Guillemard 128

Poussières en contexte muséal : origine et impact, Anne Chabas 130

L'empoussièrement des collections : proposition d'une méthode d'analyse d'images pour un suivi et une évaluation des mesures préventives, Charlotte Martin de Fonjaudran, Danilo Forleo, Valérie Rozé 136

Prévenir ou guérir : le contrôle de l'empoussièrement aux Archives départementales de la Moselle, Sylvie Faure-Spanier, Bettina Laigle, Cédric Lelièvre 147

Évaluation de l'impact du nettoyage à sec sur la topographie de surface du papier. Une approche métrologique pour la conservation des arts graphiques, Marion Billot 155

Archives brûlées de Bordeaux : les enjeux d'une recherche appliquée raisonnée, Sophie Chavignon, César Dumora, Bertrand Duboscq, Florence Foucart, Isabelle Scappazoni, Rebeca Zea 165

Dépoussiérage des pastels et autres tracés pulvérulents. Retours sur expériences, Leïla Sauvage 167

Nettoyage d'une peinture à l'encaustique sur carton : évaluation des performances de plusieurs hydrogels, Bertille Masselot, Alice Gimat 174

Évaluation de l'efficacité et de l'impact du lavage aqueux sur une étoffe en nylon empoussiérée et vieillie artificiellement, Mylène Ducharme, Chloé Ranchoux 183

Actualités

Thèse de doctorat : Le zip : étude d'un produit graphique et élaboration de protocoles de traitements, Marion Cinqualbre 193

Publication : actes du colloque Louis Ducos du Hauron (1837-1920), Pierre-Yves Butzbach 194

Publication : actes du colloque Quatre atlas de myologie de Van Horne et Sagemolen, Jean-François Vincent 195

Enseignement 196**Comptes rendus de congrès** 198**Revue bibliographique** 205

Le fonds ancien de la bibliothèque de l'agglomération du pays de Saint-Omer

Deux siècles d'existence, dix ans de chantier des collections

Rémy Cordonnier*

En intégrant la bibliothèque de l'agglomération de Saint-Omer le 1^{er} novembre 2011 comme responsable du fonds ancien, c'est un rêve de jeunesse qui se réalisait avec d'autant plus de bonheur que l'enfant dyslexique que j'étais n'aurait jamais osé l'espérer. C'était aussi l'opportunité de prolonger mes travaux universitaires, car je connaissais bien le fonds médiéval audomarois pour en avoir étudié les manuscrits dans le cadre de mes recherches de troisième cycle. Ma candidature corres-

pondait à un besoin particulier du service patrimonial de la bibliothèque que la nouvelle direction souhaitait redynamiser. Ainsi, j'ai été recruté par la communauté d'agglomération de Saint-Omer en vue de réactiver le chantier des collections patrimoniales. Chantier colossal s'il en est, avec un fonds comprenant plus de 30 000 imprimés, un bon millier de manuscrits et de nombreux documents graphiques en attente de classement¹, le tout en jachère depuis près d'un siècle.

*Responsable de la bibliothèque patrimoniale de l'agglomération du pays de Saint-Omer, France

Les vicissitudes d'une bibliothèque d'étude en province

La constitution du fonds

Comme pour la plupart des collections patrimoniales des bibliothèques françaises, celle de Saint-Omer est issue pour moitié du décret du 2 novembre 1789 décidant, sur la proposition de l'évêque d'Autun, que « tous les biens ecclésiastiques sont à la disposition de la nation ». À Saint-Omer, fondation épiscopale du ^{vii}^e siècle, où les monastères, couvents, refuges et autres collèges religieux ont fleuri pendant un millénaire, le dépôt littéraire est important. Mais les accidents de l'histoire ne l'ont pas épargné. La présentation de la bibliothèque au maire, rédigée en mars 1829, par le conservateur Hector Piers, est édifiante, en voici quelques éléments².

Dès mars 1794, 4 à 5 000 volumes du dépôt littéraire pourris par l'humidité sont vendus à un fabricant de cartes pour dix livres. Le 28 avril 1794, 34 892 volumes sont envoyés à l'arsenal pour y faire des gargousses (poches à poudre³). C'est ainsi qu'en août 1794 le dépôt audomarois ne compte plus que 10 636 volumes, manuscrits compris. On réclame encore à cette époque des parchemins propres à faire des gargousses. À cela s'ajoutent les restitutions aux professeurs du collège anglais et aux émigrés revenus dans les grâces du régime, sans compter les souris qui causent des ravages ! La création de l'école

centrale à Boulogne-sur-Mer, le 8 mai 1795, porte un nouveau coup à la collection. On y ponctionne 247 volumes d'imprimés et 85 manuscrits choisis parmi les plus précieux ; en outre, les professeurs du collège de Saint-Omer prélèvent également des ouvrages. Un grand nombre de livres dépareillés ou considérés comme inutiles sont vendus au fil de l'eau. Bref, la bibliothèque ne compte dès lors plus que 7 830 volumes. Finalement, la vente des livres provenant du dédoublement du fonds⁴ est organisée par autorisation préfectorale du 27 au 30 avril 1830. Elle concerne 421 titres (dont deux incunables) en 1 027 volumes.

Entre-temps, le 21 avril 1794, un arrêté du district prescrit que « la bibliothèque nationale sera placée au collège français, dans la salle au-dessus des classes et qu'on y disposera la boiserie de Saint-Bertin de la manière la plus convenable ». Mais il faut attendre janvier 1805 pour que le dépôt littéraire installé en juillet 1799 dans un local de l'abbaye de Saint-Bertin, soit transporté avec les boiseries dans l'ancienne chapelle de sodalité des jésuites wallons. Celle-ci se situe au-dessus des classes du lycée. Le lieu qui ouvre alors ses portes au public est demeuré presque inchangé aujourd'hui, avec les mêmes boiseries (fig. 1). Le mauriste Jean-Charles-Joseph Aubin, nommé bibliothécaire, s'attelle à la réalisation du catalogue⁵ dès juillet 1799. Le nombre de volumes s'élève à cette époque à 15 423⁶.

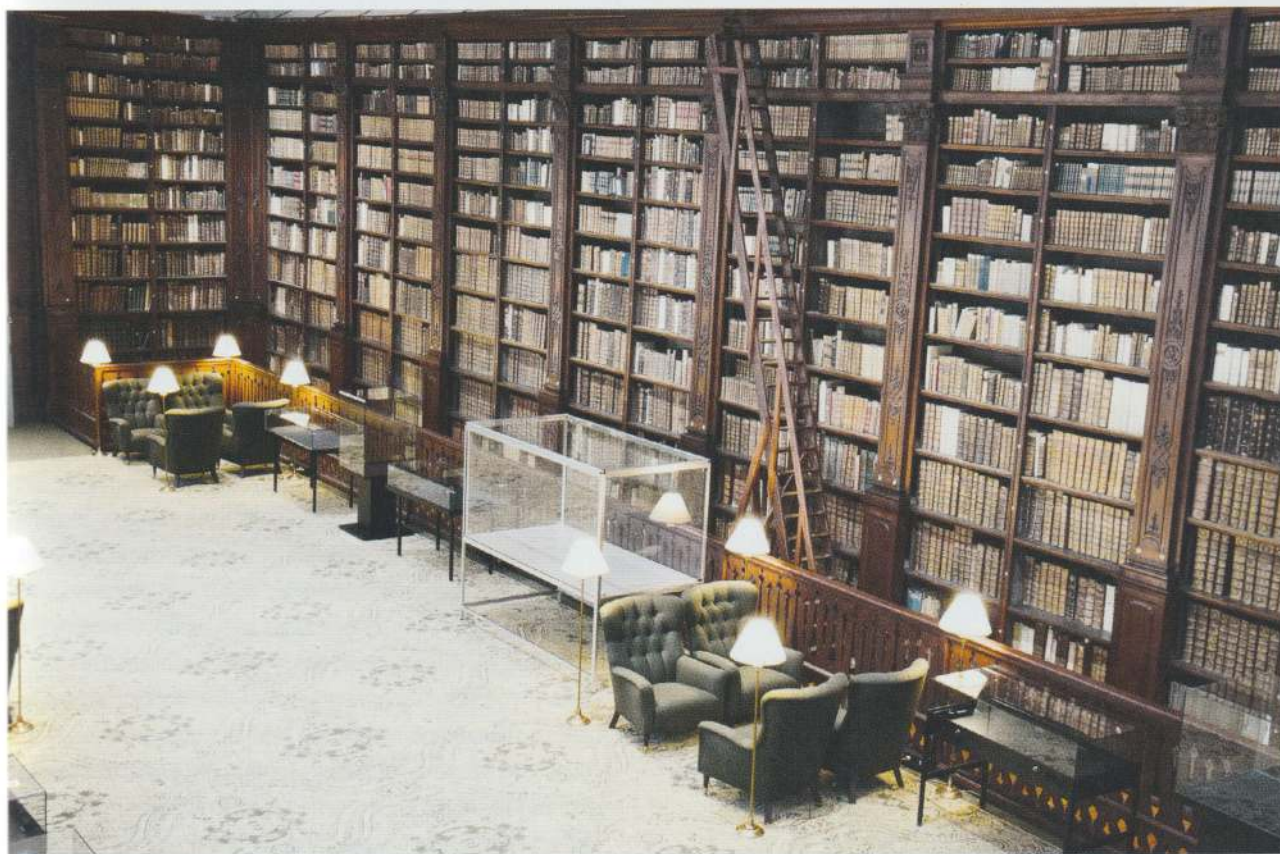


Fig. 1. Saint-Omer, bibliothèque d'agglomération (BA) : la bibliothèque patrimoniale en 2017. © BAPSO.



Fig. 2. Saint-Omer, ancien collège des jésuites wallons, façade rue Gambetta, avant – Photo Auguste Boitel (Saint-Omer, BA, archives communales, 41Fi, 10, 109). © BAPSO.

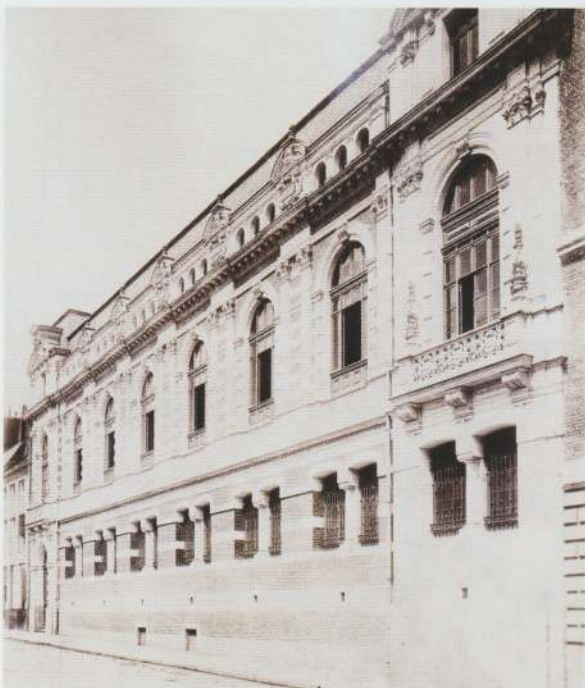


Fig. 3. Saint-Omer, bibliothèque municipale d'étude, façade rue Gambetta, vers 1895 – Photo Auguste Boitel (Saint-Omer, BA, archives communales, 41Fi, 10, 143). © BAPSO.

En 1829, lorsque Piers écrit sa lettre au maire, la bibliothèque de Saint-Omer fonctionne depuis presque quinze ans. Entre-temps, ses collections ont été enrichies. Elle compte 4 552 imprimés et 913 manuscrits, totalisant environ 13 000 volumes. Elle est régulièrement fréquentée, à la satisfaction du bibliothécaire qui s'exclame :
 Oui, je le répète, notre bibliothèque est très utile, et rien n'est plus moral ni plus digne de la vraie philosophie que de contempler des jeunes gens, des militaires, des artistes, des amateurs des lettres, des savants même, employant leurs loisirs à acquérir de nouvelles connaissances, ou à se délasser de leurs travaux dans d'agréables distractions, car la vraie philosophie applaudit aux progrès des lumières, honore les sciences, aime les lettres et les arts, et par conséquent désire le bonheur des hommes ! N'éprouve-t-on pas aussi une satisfaction nationale à voir les étrangers y venir puiser d'antiques renseignements sur notre cité dans les précieux documents qui attestent sa gloire et son importance ! Les partisans de l'ignorance et les ennemis de l'indépendance des gens de lettres blâmeraient seuls l'ardeur que je témoigne en ce moment, mais les arts et lettres ne sont plus comme



Maisons J. DAVID & E. VALLOIS réunies

99, Rue de Rennes, PARIS

(Bibliothèque) septembre 1925

Fig. 4 Saint-Omer, bibliothèque municipale : la bibliothèque d'étude en 1925, Saint-Omer, BA, archives communales, CP 1079. © BAPSO.

autrefois confinés dans un petit nombre d'hommes qui ne se mêlaient pas à la société. Les savants, les gens de lettres, les artistes forment aujourd'hui une classe immense que l'on retrouve partout⁷.

La bibliothèque d'étude

Entre la nomination du père Aubin, le 5 juillet 1799, et l'inauguration de la bibliothèque de lecture publique en 1966, il s'est passé 167 ans pendant lesquels la bibliothèque a connu seize bibliothécaires⁸. Durant presque tout le XIX^e siècle et jusqu'aux premières décennies du XX^e, les recrutements ont lieu essentiellement parmi les professeurs du lycée Ribot. Les bâtiments de cette institution, contigus à la bibliothèque, constituent un passage obligé pour accéder à la salle de lecture.

D'une manière générale, la bibliothèque connaît les mêmes vicissitudes que la plupart des autres établissements provinciaux. On peut en suivre les aléas grâce aux rapports annuels de la Commission de surveillance de la bibliothèque, instituée le 18 novembre 1834 par arrêté municipal. Parmi les problèmes récurrents, signalons les déprédations et incivilités qui entraînent plusieurs réamé-

nagements de la salle de lecture : fermeture des armoires avec un treillage métallique afin d'y préserver les manuscrits en 1851, puis installation en 1853 de « l'enclos des manuscrits, enceinte réservée où furent judicieusement déposés nos trésors les plus précieux ». En 1859, une première campagne d'estampillage est entreprise⁹. La vétusté des locaux suscite des demandes régulières de travaux, voire de déménagement. En 1882, il est envisagé de déplacer la bibliothèque mais ce projet n'est pas réalisé. Il faut attendre 1891 pour que la municipalité décide la reconstruction de l'aile de l'ancien collège des jésuites abritant la bibliothèque (fig. 2). Le bâtiment est démoli en 1893 ; la réception des travaux a lieu le 14 mars 1895 (fig. 3). Le 19 août, les volumes sont réintégrés, non sans mal, dans les « casiers ». Il faut plusieurs années au bibliothécaire, Félix Framezelle, pour terminer le récolement et parvenir à retrouver les volumes égarés. En 1899, il signale avec satisfaction qu'un grand nombre d'ouvrages indiqués comme manquants ont été retrouvés. La salle de lecture est aménagée en 1897 (fig. 4) et le registre de consultation des manuscrits est institué l'année suivante.

À la même époque, il est envisagé d'attribuer à la bibliothèque de Saint-Omer le statut de bibliothèque municipale classée à l'instar de ses voisines, Boulogne, Arras et Calais. Mais le nom de Saint-Omer n'est finalement pas retenu dans le décret du 1^{er} juin 1897. En effet, le sénateur-maire de la ville, François Ringot, s'y est opposé, objectant qu'un bibliothécaire issu de l'École des chartes coûterait 3 000 francs par an à sa commune tandis que le traitement de l'archiviste municipal ne s'élevait qu'à 1 200 francs.

Deux guerres, deux chanoines...

Pendant la guerre de 1914-1918, une grande partie de la collection (1 100 caisses) est transportée à Bordeaux ; le reste est conservé dans les caves du musée de l'hôtel Sandelin. Au retour de « l'exode de Bordeaux », le 20 juillet 1920, il faut replacer les volumes sur les rayonnages et certains ne sont pas retrouvés. Le retour de la collection est célébré le 5 juillet 1922 par la première action de valorisation des collections de la bibliothèque : une exposition commissionnée par le conservateur de la bibliothèque de Sainte-Geneviève, Amédée Boinet, présente au public 44 manuscrits dans la galerie des tableaux de l'hôtel de ville.

La bibliothèque s'installe alors dans une routine de fonctionnement et voit ses collections s'accroître régulièrement grâce aux achats, aux envois du ministère et aux dons. Le plus important est celui de la baronne du Teil Chaix d'Est-Ange qui lègue les 1 200 volumes de la bibliothèque de son mari entre 1925 et 1926. Elle fait aussi aménager à ses frais le bureau du conservateur, équipé d'étagères en chêne pour recevoir une bonne moitié des livres. L'inauguration a lieu le 3 octobre 1926 et occasionne une nouvelle exposition de livres à l'hôtel de ville. Les années qui suivent sont marquées par la réalisation de fichiers bibliographiques (1928) et de catalogues, dont celui des « incunables » rédigé par le bibliothécaire, Ernest Deligny, en 1930. En réalité, Aubin en avait déjà repéré la plupart dans son catalogue et Frametzelle les avait rassemblés en 1889¹⁰. Lors de ses missions pour la réalisation du *Catalogue général des incunables des bibliothèques de France*, Marie Pellechet est venue repérer le fonds en 1891¹¹.

L'histoire de la bibliothèque est ensuite marquée par la figure du chanoine Georges Delamotte¹², également aumônier du lycée. Sous sa direction, la bibliothèque connaît un accroissement important mais anarchique de ses collections : certes, les entrées sont inscrites à l'inventaire mais avec un tel manque de rigueur que leur repérage est hasardeux. On trouve ainsi des numéros qui ne correspondent pas au titre mentionné à l'inventaire, des séries entières de numéros non attribués et qui ne sont même pas inscrits sur le cahier d'inventaire, des liasses archivistiques et des

recueils anciens dépecés, et certains documents tout bonnement perdus¹³. C'est aussi à cette époque, entre 1936 et 1938, que se pratique l'échange de l'exemplaire des *Chroniques de Nuremberg* (1493) du chapitre audomarois contre des documents espérantistes de la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer¹⁴. Cette transaction, autorisée par le chanoine Delamotte, est en réalité une initiative de son adjoint, l'espérantiste audomarois Ernest Deligny, qui prendra la direction de la bibliothèque de 1934 à juin 1940. On lui doit la création d'une collection de plus de 2 000 titres consacrés aux langues artificielles.

En septembre 1939, à la suite de la déclaration de la guerre, les manuscrits et les incunables sont d'abord entreposés dans les chapelles rayonnantes de l'ancienne chapelle des Jésuites, puis sont envoyés à Trévez, en Bretagne¹⁵. Ce déménagement est l'occasion de retrouver plus de 200 volumes mal rangés. Saint-Omer est occupée par l'armée allemande le 20 mai 1940, mais la bibliothèque n'est pas réquisitionnée. En 1942, les 330 caisses de livres évacuées quittent la Bretagne pour le château des Vaux (Eure-et-Loir). Ils réintègrent leurs rayonnages en 1947. La bibliothèque s'enrichit d'une partie de la *Frontbuchhandlung*¹⁶ ; le reste des volumes est vendu pour financer l'électrification de la bibliothèque. En 1950, la collection s'accroît aussi d'un envoi du Conseil canadien pour la reconstruction et d'un autre, en 1954, de l'UNESCO¹⁷.

Sous la direction du chanoine Georges Coolen, à partir de juin 1940, en dehors des fonds de la *Frontbuchhandlung* et de l'UNESCO, qui sont par ailleurs restés en grande partie en cartons, les collections ne s'accroissent guère. Ce déclin s'accompagne d'une baisse considérable de la fréquentation : on dénombre ainsi entre 1 000 et 1 500 usagers par an¹⁸. La bibliothèque d'étude se fige alors dans le souvenir d'une érudition surannée, jusqu'au départ à la retraite du chanoine en 1971.

... et trente ans de négligence

Durant la seconde moitié du xx^e siècle et la première décennie du suivant, le développement prioritaire de la lecture publique induit un faible intérêt pour les fonds anciens. Les cinq directrices qui se succèdent, entre 1971 et 2010, choisissent de donner la priorité et l'exclusivité de leurs soins à la lecture publique et délaissent les fonds anciens.

L'entretien de la collection est confié, de loin en loin, à des agents volontaires mais peu – ou pas – formés aux spécificités du livre ancien. Ces lacunes professionnelles génèrent un certain nombre de mauvaises pratiques dont pâtissent les ouvrages. Des récolements continuent d'être accomplis mais suivant des méthodes peu orthodoxes : récolement « à l'étiquette », consistant à appliquer une nouvelle étiquette de cote (absolument pas adaptée aux

normes de conservation) sur chaque volume identifié ; biffage à l'encre des anciennes localisations dans les volumes ; réattribution de numéros d'inventaire devenus vacants consécutivement à une perte avérée ou à un désherbage ; utilisation d'anciens cahiers de récolement comme supports d'inventaire ou de nouveaux récolements, etc.

L'accès à la salle de lecture est extrêmement restreint. Une partie de l'administration de la bibliothèque y est logée. Dans le domaine des animations, la lecture publique monopolise les initiatives. Le contenu des expositions est médiocre ; la mise en œuvre négligée. Par exemple, en 1991, l'exposition consacrée à la *Description de l'Égypte* est accompagnée d'un catalogue truffé d'erreurs. *Horresco referens* : plusieurs planches de l'in-plano sont découpées au cutter afin d'en faciliter l'accrochage ! Le buffet du vernissage est disposé au cœur des collections... Rétrospectivement, on ne peut que se féliciter que ce genre d'initiatives n'aient pas été trop souvent répétées. Le coup de grâce est donné lors des travaux d'agrandissement et de modernisation de la bibliothèque, en avril 1995. Ceux-ci nécessitent le déménagement d'une partie des collections patrimoniales qui sont stockées dans des containers inadaptés. Cet espace, non sécurisé, est d'ailleurs vandalisé à une date inconnue. Heureusement, cette opération ne concerne pas les collections de la salle d'étude qui ressortent à peu près indemnes des travaux... Finalement, la mise à pied de la directrice en février 2008, au bout de presque trente ans de mauvais traitements, inaugure une phase de métamorphose de la bibliothèque¹⁹.

Et la renaissance d'une bibliothèque patrimoniale

Une attention nouvelle pour le fonds

Une première étape de la reprise en main des collections patrimoniales a lieu dès le printemps 2008. Dès la période d'intérim de la direction, la situation se débloque : il est décidé de procéder à la rétroconversion du fichier papier des imprimés de la salle patrimoniale. Le marché est attribué à la société SAFIG, chargée d'informatiser les données des fiches, préalablement complétées par trois agents de la bibliothèque qui travaillent livre en main. Le traitement par lot fait l'objet d'un contrôle des données à hauteur de 10 %. Cette entreprise de signalement permet de procéder à un nouveau récolement : la localisation, la volumétrie et les manquants sont systématiquement complétés, corrigés ou signalés. Cette opération a permis de donner une meilleure visibilité à la collection désormais référencée dans le *Catalogue collectif de France* (CCFr). Néanmoins, ce travail reste perfectible car les données

catalographiques y sont encore succinctes et parfois fautives. En outre, comme le marché l'y autorisait, SAFIG a importé un certain nombre de notices depuis le catalogue de la Bibliothèque nationale de France, mais sans les expurger des caractéristiques des exemplaires parisiens²⁰. L'évolution favorable de la situation se poursuit avec l'arrivée de Françoise Ducroquet à la direction de la bibliothèque, en mai 2010. La première campagne de numérisation des fonds patrimoniaux est lancée début 2011, ainsi que le projet de bibliothèque numérique. Le monde de la recherche se réapproprie la collection médiévale audomaroise avec la mise en place d'une convention de partenariat entre la bibliothèque d'agglomération du pays de Saint-Omer (BAPSO) et l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT-CNRS). La section de codicologie qui poursuit son projet de catalogue des manuscrits datés a privilégié d'étudier les fonds audomarois désormais plus accessibles. Enfin, la directrice, soutenue par la vice-présidente déléguée à la culture, obtient du conseil communautaire l'allocation d'une ligne budgétaire annuelle dédiée à la restauration. Un nombre important de volumes bénéficient ainsi d'une intervention de restauration curative.

Beaucoup de projets sont lancés mais il faut en organiser la continuité. À cette fin, la directrice sensibilise les tutelles afin de créer un poste de responsable de collection. L'objectif principal des missions vise à la connaissance des fonds en vue d'en améliorer la mise en valeur. Cette optique légitime le choix d'un candidat plus « historien du livre » que « bibliothécaire ».

Une prise de poste « sur les chapeaux de roue »

En prenant mon service, fin novembre 2011, je suis très rapidement confronté à des problématiques de conservation concrètes. Une tentative de vol de cartes anciennes par le « gang de l'Est », survenue peu de temps avant mon recrutement, m'incite prioritairement à redéfinir le protocole de consultation de la collection. Est mis en place un formulaire permettant d'anticiper les demandes et d'en conserver la trace, tout en respectant les exigences de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL).

En décembre, des moisissures sont constatées sur une partie du fonds entreposée dans un local inadapté depuis plusieurs années²¹ (fig. 5). Branle-bas de combat au sein de l'équipe ! Un protocole de conditionnement des 8 m³ de livres contaminés est immédiatement mis en place, avant leur envoi pour un traitement à l'oxyde d'éthylène à l'unité de désinfection du centre technique de la Bibliothèque nationale de France, à Bussy-Saint-Georges. Le principal enjeu est de procéder à l'inventaire précis des ouvrages contaminés afin d'éviter les problèmes que



Fig. 5. Saint-Omer, bibliothèque municipale : infestations de moisissures, 2011-2012. © BAPSO.

connuent nos prédécesseurs lors des différents déménagements des collections.

La seconde campagne de numérisation étant déjà prévue, il faut faire le choix des documents concernés (fig. 6-7), procéder à l'ajustement du cahier des charges et organiser le récolement des documents. Parallèlement, toute l'équipe travaille en partenariat avec l'entreprise choisie pour la création de la bibliothèque numérique afin d'en définir l'identité visuelle, l'ergonomie et le remplacement progressif des images de l'ancienne base iconographique, obsolète depuis longtemps.

La campagne de restauration de 2011 ne concernait que deux volumes destinés à être prêtés au musée de Cluny en 2013. Mais grâce à cette initiative, le budget de restauration a pu être pérennisé. Entre 2012 et 2014, avec l'aide d'une stagiaire, un état des lieux complet de la condition matérielle des livres de la salle patrimoniale a été établi. Les appréciations sont sommaires mais permettent d'identifier les ouvrages nécessitant une intervention de première urgence. En outre, une liste des reliures à ferrures est dressée, avec leurs dimensions, en vue de leur conditionnement progressif en sabot sur mesure. Ces deux outils servent encore à garantir le déroulement des actions de restauration du service. Un autre chantier d'envergure est initié dans les magasins. De nombreux ouvrages encore en cartons y sont entassés, parfois pêle-

mêle à même le sol. En attendant d'être catalogués, ils sont mis en rayon afin d'en mesurer le métrage linéaire. En 2013, une réflexion sur la mise en œuvre d'un plan de sauvegarde des collections est lancée, suscitant des questions sur l'identification et la relocalisation des fonds.

Le signalement des collections : une activité au cœur du métier

De même que l'on ne peut chercher ce que l'on ne connaît pas déjà, on ne peut valoriser correctement un fonds que l'on ne connaît pas, c'est une lapalissade. Or le meilleur moyen de connaître une collection, c'est de la cataloguer.

Dans un premier temps, il a fallu faire le point sur les ressources existantes en matière de signalement. Un recensement des publications concernant les collections médiévales et l'histoire de la bibliothèque de Saint-Omer a été réalisé, un peu avant mon arrivée, par Jean-Charles Bédague pour sa thèse d'École des chartes²². Mais il n'existait pas de liste des différents catalogues des fonds audomarois produits depuis la création de la bibliothèque. Or ceux-ci sont nombreux, tant manuscrits qu'imprimés, et riches d'informations précieuses. Je me suis donc attelé à la tâche en rassemblant et en décrivant de manière exhaustive la cinquantaine de volumes d'inventaires et de catalogues audomarois. Ce fut aussi l'occasion de mieux comprendre les aléas de la collection à travers les nombreuses notes que les bibliothécaires successifs ont laissées dans ces précieux témoins de l'histoire de la collection.

La seconde étape fut de reprendre le catalogage scientifique du fonds. Pour les imprimés modernes, soit le plus gros de la collection, cette opération a consisté à reprendre systématiquement les notices informatisées en 2008. Le catalogage livre en main permet de nombreuses corrections et facilite l'ajout systématique des données d'exemplaires. En particulier, la description des reliures et des marques de provenances fait, par ailleurs, l'objet d'un inventaire spécifique. À ce jour, la base des provenances audomaroises recense plus de 4 100 mentions. Elle a d'ores et déjà été transmise à l'IRHT en vue de son versement dans la base Bibale après son traitement informatique (en 2023-2024 ?). L'ensemble des imprimés des XVII^e et XVIII^e siècles a été relocalisé sur les rayonnages en fonction des provenances afin de donner une meilleure visibilité à l'origine des fonds²³. Le signalement du fonds d'État est terminé avec plus de 4 200 notices à jour, auxquelles s'ajoutent les 2 000 titres du fonds espéranto, intégralement catalogués en 2019, en collaboration avec Laurence Courtecuisse, chargée aussi des fonds de la *Frontbuchhandlung* et de l'UNESCO (environ 400 notices au total). Elle s'occupe actuellement du signalement du legs du Teil. Parallèlement, le chantier du tome IX du



Fig. 6. Décret de Gratien, encre sur parchemin, Saint-Bertin, 3^e quart du XII^e siècle, Saint-Omer, BA, ms. 453, f. 10. © BAPSO.

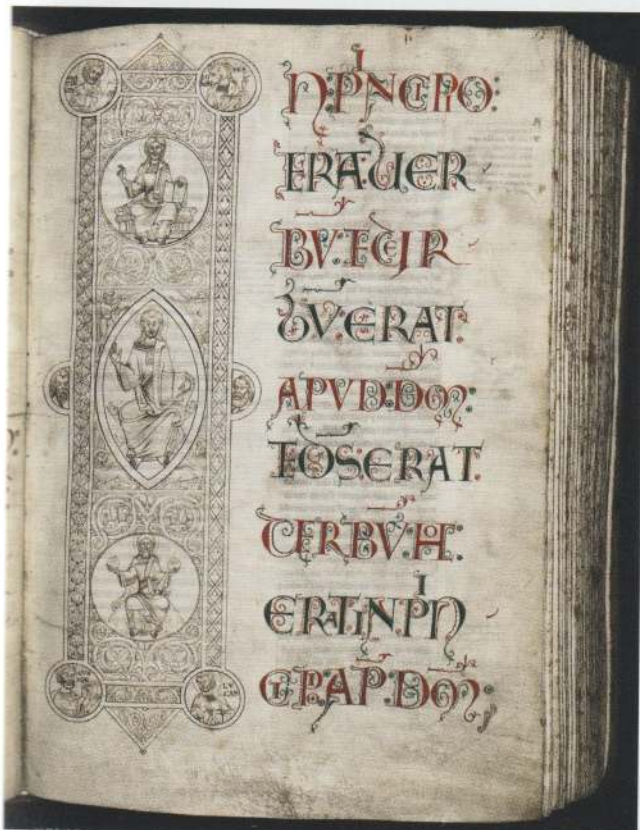


Fig. 7. Zacharie de Besançon, *In unum ex quatuor*, encre sur parchemin, Saint-Bertin, 3^e quart du XII^e siècle, Saint-Omer, BA, ms. 30, f. 57. © BAPSO.

Catalogue régional des incunables est remis sur le métier par la Direction régionale des affaires culturelles depuis 2012. Ce travail a permis de corriger l'ancien catalogue, d'en extraire les post-incunables et d'y ajouter deux éditions oubliées car incluses dans des recueils du XVI^e siècle. Désormais, la liste est complète et totalise 211 items. Il reste à traiter les manuscrits de l'ancien fonds municipal, le fonds moderne municipal et le fonds documentaire des XIX^e-XX^e siècles. Mais ce catalogage scientifique permet désormais de mieux connaître le contenu de la collection et de proposer une valorisation plus efficace.

La valorisation : principale finalité du travail

Simultanément à ces réalisations, la valorisation des collections a été programmée. L'objectif consiste à proposer des expositions et des animations pédagogiques élaborées à partir des fonds, en garantissant une caution scientifique à l'effort de vulgarisation. Après un an et demi de tâtonnements et sept « mini-expositions²⁴ », une méthode, un style et un rythme se définissent peu à peu. Les axes principaux de cette mission sont : expositions ; accueil scolaire et de groupes divers ; enrichissement de la bibliothèque numérique.



Fig. 8. Page d'accueil de la bibliothèque numérique de la communauté d'agglomération du pays de Saint-Omer © BAPSO.

Les expositions s'efforcent de répondre à des problématiques construites selon trois approches différentes : le livre comme source documentaire pour éclairer un thème (expositions thématiques à présentation diachronique²⁵) ; le livre comme témoin de l'évolution de la pensée sur un sujet précis (expositions chronologiques²⁶) ; le livre comme objet archéologique (expositions codicologiques²⁷). Chaque fois, un petit catalogue ou une plaquette d'accompagnement sont réalisés ainsi qu'un livret jeunesse. Depuis l'été 2013, quatorze expositions ont été montées, dont certaines avec un commissariat scientifique extérieur. Elles accueillent entre 1 500 et 3 000 visiteurs par trimestre.

L'accueil scolaire s'est accru avec le développement des parcours d'éducation artistique et culturel (PEAC). Chaque année, nous nous efforçons de proposer un atelier différent en partant de suggestions des conseillères pédagogiques. Un objectif pédagogique est défini en amont et l'atelier se décline ensuite en trois temps : une discussion maïeutique sur la lexicographie du thème abordé ; une approche historique du sujet ; enfin, un atelier ludique pour concrétiser l'approche théorique. À ces visites s'ajoutent toutes les demandes ponctuelles formulées durant l'année académique et qui peuvent être aussi nombreuses que les visites de classes planifiées dans le cadre du PEAC. Dans ce cas, nous essayons d'adapter la visite aux demandes des enseignants.

Le troisième axe de valorisation est l'enrichissement régulier de la bibliothèque numérique (fig. 8). Cette activité induit la rédaction hebdomadaire d'une notice enrichie de liens hypertextes lorsque cela est possible. Les manuscrits

sont majoritaires puisque déjà numérisés, mais nous ne nous interdisons pas d'intégrer occasionnellement une autre typologie de document numérisé en interne.

Conclusion

En près de deux siècles d'existence, la bibliothèque d'étude de la ville de Saint-Omer a connu bien des aléas avant de devenir la bibliothèque patrimoniale de l'agglomération du pays de Saint-Omer. Il a fallu du temps pour que le changement de statut et d'usage de sa riche collection soit pris en compte et que les actions appropriées à sa gestion et à sa conservation soient mises en œuvre. C'est là un constat qui est loin d'être spécifique à Saint-Omer. Depuis un peu plus de dix ans, l'équipe patrimoniale audomaroise a bénéficié d'une volonté de professionnalisation de ses effectifs. Son expertise s'est affirmée. Le fonds ancien de cette bibliothèque patrimoniale mérite une telle attention. Pour une collection de cette ampleur, l'affectation au moins d'un agent qualifié à temps plein se justifie : ses tâches nécessitent de l'acribie sur une durée longue afin de maîtriser l'étendue du fonds et les activités afférentes. Chacun des trois grands domaines d'intervention : conservation, signalement et mise en valeur, interagissent²⁸. Le projet de direction en cours d'élaboration et coordonné par le nouveau directeur, Fabien Laforge, en poste depuis décembre 2020, offre l'opportunité de poursuivre cet effort en intégrant pleinement la bibliothèque patrimoniale au sein des services de la bibliothèque d'agglomération du pays de Saint-Omer.

Notes

1. La bibliothèque de l'agglomération de Saint-Omer (BAPSO) est également le lieu de conservation des archives communales anciennes de la ville. N'ayant été que très peu de temps chargé de ces fonds, je n'évoque ici que la collection de livres anciens.
2. Saint-Omer, BA, ms. 1275, dossier H. Piers, pièce 35 (en cours de reclassement dans les archives communales, série R).
3. Piers précise que l'accusé de réception porte la date du 29 floréal an II [18 mai 1794].
4. Saint-Omer, BA, inv. 5842-9-3.
5. Ce catalogue est envoyé à l'administration centrale en 1813, longtemps après avoir été terminé.
6. Dont environ 4 000 « doubles et dépareillés » furent vendus par la suite.
7. Saint-Omer, BA, ms 1275, dossier H. Piers, pièce 35 (en cours de reclassement dans les archives communales, série R).
8. Jean-Charles-Joseph Aubin, ancien moine de la congrégation de Saint-Maur (bénédictin) (5 juillet 1799-31 janvier 1827) ; Hector-Beaurepaire Piers, greffier du tribunal civil (31 janvier 1827-30 mai 1839) ; Étienne-Louis Noël, professeur de philosophie (30 mai 1839-†19 février 1875), adjoint de Piers dès 1838 ? ; André Joseph Malard, agrégé de lettres, officier de l'Instruction publique, professeur honoraire (1^{er} mars 1875-28 août 1886), adjoint de Louis Noël dès 1846 ? ; Louis Charles Joseph de Lauwereyns de Roosendaële, professeur agrégé d'histoire au lycée (29 août 1886-5 novembre 1894) ; Félix Frametzelle (5 novembre 1894-31 mars 1903) ; Camille Bureau, professeur d'histoire au lycée (6 juin 1903-†17 mai 1912) ; Maxime Jacquet, professeur d'allemand (17 mai 1912-30 mai 1918) ; Georges Delamotte, aumônier du lycée (15 juin 1918-† 2 août 1934) ; en janvier 1929, Ernest Deligny est nommé archiviste adjoint de la bibliothèque ; Ernest Deligny, professeur adjoint honoraire (18 septembre 1934-30 juin 1940) ; Georges Coolen, aumônier du lycée (1^{er} juillet 1940-1971).
9. Saint-Omer, BA, ms 1275, dossier Frametzelle, pièce 4 (en cours de reclassement dans les archives communales, série R). Une lettre du ministère du 22 février 1901 demande l'amélioration du registre des entrées et de l'estampillage en précisant que celui-ci soit fait au début, à la fin et à une page intermédiaire déterminée. Elle insiste aussi pour que la police d'assurance, qui est alors de 130 000 francs, soit augmentée.
10. Non sans difficultés, semble-t-il : « il faut les découvrir ces incunables, ce qui n'est pas une petite besogne, les catalogues actuels les indiquant mal ou ne les indiquant pas du tout, et puis encore il faut un temps considérable pour feuilleter des in-folio de plus de mille pages, noter les incipit, les desinit, etc. et transcrire les notes écrites aux marges ou aux feuillets de garde de chaque volume en caractères devenus souvent illisibles pour les paléographes les plus exercés. Je suis parvenu toutefois à trouver la totalité, je crois, de ces vieux livres, et j'en ai commencé l'étude. » Saint-Omer, BA, ms. 1275, dossier Lauwereyns de Roosendaële, pièce 13 (en cours de reclassement au sein des archives communales, série R).
11. Saint-Omer, BA, ms. 1275, dossier Lauwereyns de Roosendaële, pièce 4 (en cours de reclassement dans les archives communales, série R).
12. Le maire de Saint-Omer redoutait le « caractère violent et absolu » de Coolen. AD Pas-de-Calais, T 353, Bibliothèque de Saint-Omer, correspondance 1891-1934, ici août-décembre 1934.
13. L'abbé Delamotte signale, dans une note ajoutée en marge du 1^{er} volume du catalogue d'Aubin (Saint-Omer, BA, ms. 842-1, p. 173) à côté du n° 348 qui ne mentionne que la 1^{re} pièce du recueil : « Le n° 348 était un recueil intitulé *Liber Carthusiensium prope Stum Audomarum*, comprenant quatre morceaux, 1^o l'incunable *Liber de quatuor novissimis*, 2^o Le soliloque ou dialogue de l'âme et du corps de St Bonaventure non daté, 3^o *La Compilatio magistri Johannis de Fabrica super relatione pecarum animarum purgatorii*, 4^o *Peniteas cito*. Le 3^e morceau a été enlevé et mis je ne sais où. J'ai détaché le 4^e et l'ai mis aux manuscrits où il figure au n° 1186. »
14. Saint-Omer, BA, archives communales, série 2R, Registre des délibérations de la commission de la bibliothèque municipale de Saint-Omer (1935-1965), p. 11-14.
15. Saint-Omer, BA, archives communales, série 2R, Registre des délibérations de la commission de la bibliothèque municipale de Saint-Omer (1935-1965), p. 21.
16. Il s'agit de la bibliothèque-librairie de la Kommandantur, pendant la Seconde Guerre mondiale
17. Ces fonds n'avaient pas été catalogués. Ils ont été retrouvés, en 2015, dans des cartons portant l'inscription « livres étrangers » ; ce n'est qu'alors qu'ils sont inscrits à l'inventaire et correctement signalés au catalogue.
18. Saint-Omer, BA, archives communales, série 2R, Registre des délibérations de la commission de la bibliothèque municipale de Saint-Omer (1935-1965), p. 54.
19. La bibliothèque suit l'évolution administrative : la commune fait alors partie de la circonscription du district de la région de Saint-Omer, puis en 2001 de la communauté d'agglomération de Saint-Omer, et en 2017 de la communauté d'agglomération du pays de Saint-Omer.
20. Ainsi, en 2014, je suis contacté par Maxence Hermant, conservateur au département des manuscrits de la BnF dans le cadre de la préparation de l'exposition *Trésors royaux, la bibliothèque de François I^{er}*. Il désire emprunter un volume relié aux armes du roi. Après avoir interrogé le catalogue de Saint-Omer et vérifié le volume concerné, je me vois obligé de lui répondre que la BnF souhaite en réalité emprunter son propre exemplaire dont la notice a fait partie de celles importées lors de la rétroconversion de notre fichier en 2008...
21. Les cartons entreposés dans une ancienne salle des fêtes depuis 1995 sont transportés en urgence dans le sous-sol de la bibliothèque au début des années 2000 – on constate alors qu'ils ont été vandalisés. En dépit d'un effort général du personnel et de stagiaires, le travail n'avance pas assez

vite au goût de la directrice, qui demande alors que le dépoussiérage systématique soit abandonné au mépris des risques de contamination des fonds déjà présents dans les magasins. Les livres sont simplement installés sur des rayonnages au sous-sol et y sont restés plusieurs années, non répertoriés, sales, pour certains encore humides, soumis aux variations importantes de température, à la circulation du personnel, etc. Bref, ce qui devait arriver arriva.

22. *Naissance et affirmation d'une collégiale, Notre-Dame de Saint-Omer du début du IX^e au début du XIII^e siècle*, soutenue en mars 2009.
23. Les ouvrages du XVI^e siècle ont fait partie des ouvrages prioritaires sur le plan de sauvegarde. Ils ont été catalogués et relocalisés à part et n'ont pas encore pu faire l'objet de ce reclassement. Néanmoins, les provenances sont indiquées dans le catalogue.
24. « Mini » dans le sens où ces expositions sont organisées pour une courte durée (un mois ou deux) et conçues avec les moyens du bord : *L'Encyclopédisme* ; *Le Carnaval et les géants* ; *Rousseau méconnu* ; *Jeanne d'Arc* ; *Les moulins du Pas-de-Calais* ; *Zipangu* ; *Égyptomanie-Égyptologie* ; *Récits de voyage*. On peut en retrouver le contenu sur le compte Issuu de la bibliothèque.
25. *Le coq et l'aigle emblèmes de la France et de l'Allemagne* (2014) ; *Magie et sorcellerie* (2017) ; *La Bible dans tous ses états* (2018) ; *L'architecture de la Renaissance* (2019), co-commissariat avec l'université d'Artois ; *Mésopotamie Terre d'Argile* (2020), commissariat Université de Lille ; *Anges et démons* (2021).
26. *Shakespeare! What else?* (2015), sur la littérature anglaise ; *De Théophraste à Cuvier* (2017), sur la botanique ; *Bestiaire, entre sciences et croyances* (2022).
27. *Splendeurs et lumières* (2013), sur l'enluminure ; *Jeux de mains, portraits de scribes* (2015), commissariat IRHT ; *De cuir et d'or* (2018), reliures armoriées ; *Six ans de découvertes* (2018) ; *Incu... quoi ?* (2019).
28. La préparation des dossiers de restauration permet d'anticiper sur certains aspects du catalogage et le catalogage permet de prendre connaissance du contenu du fonds et de déterminer ainsi d'éventuels thèmes pour de futures expositions ou animations patrimoniales. Le choix des volumes peut influencer sur le choix des restaurations à prioriser.

Résumé

Depuis une dizaine d'années, le fonds ancien de la bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer connaît un renouveau résultant du changement de direction de la bibliothèque et de la création d'un véritable poste de responsable de collection (au grade d'attaché de conservation). De nombreuses actions ont été engagées depuis pour améliorer la conservation, le signalement et la mise en valeurs de ces collections, relativement négligées pendant près d'un demi-siècle, voire plus. La présentation de ces actions nous donne l'occasion de revenir sur les vicissitudes qu'a connu la bibliothèque patrimoniale audomaroise. Son histoire est par ailleurs assez représentative du changement progressif de statut des bibliothèques d'étude françaises, entre leur création au lendemain de la Révolution de 1789, jusqu'au développement de la lecture publique sous l'impulsion de Malraux dans les années 1960.

Mots clefs : bibliothèque, gestion, fonds ancien, patrimoine, histoire.

Abstract

For the last ten years, the ancient collection of the Saint-Omer District public library has been undergoing a revival, resulting from the change of direction of the library and the creation of a position of head of the ancient books collection. Numerous actions have been undertaken since then to improve the conservation, reporting and enhancement of these collections, which had been relatively neglected for nearly half a century or more. The presentation of these actions gives us the opportunity to come back on the vicissitudes of the ancient library of Saint-Omer. Its history is also quite representative of the progressive change in the status of French study libraries, from their creation after the Revolution of 1789, to the development of public libraries under the impetus of Malraux in the 1960s.

Kywords : library, management, ancient collection, heritage, history.